
Cette lettre d'informations n'entend pas se substituer aux revues de formation doctrinale et intellectuelle existantes ni aux revues d'informations religieuses. Elle paraît quinze fois par an et contient des nouvelles, des analyses, des commentaires qui ne trouveraient pas forcément leur place dans les publications auxquelles je collabore. Ces nouvelles, analyses et commentaires n'entendent proposer aucune doctrine ou position religieuse qui me soit propre. Il s'agit simplement de servir la vérité dans la fidélité à l'enseignement traditionnel de l'Église.

Y.C., 16 rue du Berry, F - 36250 NIHERNE

Le dialogue entre la FSSPX et ROME : “ sans illusion ”

Dans les quatre mois qui se sont écoulés depuis la rencontre du 29 août dernier entre Mgr Fellay, Supérieur général de la FSSPX, et Benoît XVI, les autorités de la FSSPX comme certaines autorités romaines ont multiplié les déclarations publiques, non sans poursuivre le dialogue par des échanges de correspondance et des rencontres discrètes. Dans le flot des rumeurs, des bruits, des prises de position contradictoires et des projets point encore réalisés, on peut relever, me semble-t-il, quelques étapes saillantes. Cette chronologie se fonde sur les déclarations publiques des deux parties, et aussi sur des informations, italiennes et romaines, qui, pour certaines, n'ont pas encore transparu dans la presse française :

- On ne reviendra pas sur la rencontre du 29 août sur laquelle beaucoup a été dit. Sinon pour relever deux choses.

Le cardinal Castrillon Hoyos, Président de la Commission pontificale “Ecclesia Dei” depuis 2000, qui assistait à l'audience du 29 août, reste le principal interlocuteur de la FSSPX depuis cette date.

L'insistance de Benoît XVI sur la nécessité d'une réception du concile Vatican II pour tous les catholiques a fortement impressionné la FSSPX. Ce qui a amené Mgr Fellay, quelque temps après l'audience, à écrire une lettre au Pape pour dire qu'“ en conscience ” cette perspective l'effrayait.

- Différentes sources affirmaient qu'une “ libéralisation ”, au moins partielle, de la messe traditionnelle interviendrait à l'occasion du synode sur l'Eucharistie organisé en octobre. Les oppositions rencontrées par Benoît XVI au sein de la Curie lui ont fait renoncer, à ce moment-là, au décret prévu. Ces oppositions sont venues, notamment, du cardinal Arinze, Préfet de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, et de Mgr Sorrentino, secrétaire de la même Congrégation. Ils ont signé une note de sept pages qui a été remise au pape.

À cette opposition, interne si l'on peut dire, s'est ajoutée une intervention publique du cardinal Arinze. Le 7 octobre, au cours d'une conférence de presse et alors que le synode sur l'Eucharistie était en cours, il a affirmé que la question de la messe traditionnelle “ n'était pas une priorité pour le synode, et que personne n'en avait parlé ”.

On signalera, en y voyant plus qu'une coïncidence, que Mgr Sorrentino a été nommé, quelques semaines plus tard, évêque d'Assise et qu'un nouveau secrétaire de la Congrégation pour le Culte Divin vient d'être nommé : Mgr Ranijth, qualifié de conservateur, réputé favorable à une plus grande liberté pour la messe traditionnelle et en phase avec la perspective ratzinguérienne de “ réforme de la réforme ” (en avril 2004, Mgr Ranijth avait publié dans l'*Osservatore romano* un commentaire “ autorisé ” de l'instruction *Redemptionis Sacramentum*, déplorant les abus engendrés par la réforme liturgique et dénonçant l'“ interprétation réductrice ” du sacrement de l'Eucharistie faite par certains).

- Le 13 novembre, dans une déclaration faite à chaîne de télévision Canal 5, le cardinal Castrillon Hoyos a affirmé à propos de la FSSPX :

“ Nous ne sommes pas face à une hérésie. On ne peut pas dire en termes corrects, exacts, précis qu'il y ait un schisme. C'est une attitude schismatique de consacrer des évêques sans mandat pontifical. Mais ils sont dans l'Église, il manque seulement une pleine, une plus parfaite – comme il a été dit lors de la rencontre avec Mgr Fellay – une plus pleine communion, parce que la communion existe déjà. ”

Cette déclaration a fortement et favorablement impressionné les autorités de la FSSPX. Est affirmée publiquement – même si ce n'est pas la déclaration solennelle que ces autorités attendent toujours – que la FSSPX n'est ni hérétique, ni schismatique, ni excommuniée.

- Cette déclaration a très certainement favorisé le déjeuner, discret, qui a réuni, début décembre, le cardinal Castrillon Hoyos et Mgr Fellay. La presse et les outils de communication internautiques français n'ont pas, à ma connaissance, rapporté cette rencontre. Elle a eu lieu dans la résidence du cardinal Castrillon Hoyos, Piazza della Citta Leonina. L'abbé Marc Nély, Supérieur du district italien de la FSSPX, accompagnait Mgr Fellay. Plus qu'un déjeuner de convivialité, il s'est agi d'une rencontre approfondie puisque, arrivés vers 11 heures à la résidence cardinalice, les deux clercs de la FSSPX en sont repartis après 16 heures.

Ils ont remis au cardinal Castrillon Hoyos un exemplaire de la traduction italienne de la biographie de Mgr Lefebvre par Mgr Tissier de Mallerais, traduction qui vient de paraître, et aussi un memorandum sur les objections faites par la FSSPX au concile Vatican II et aux réformes qui l'ont suivi.

• Le 11 décembre dernier, Mgr Fellay a fait, à Paris, une conférence intitulée : “ Le point sur nos relations avec Rome ”. Je ne peux qu'inviter mes lecteurs à en écouter l'enregistrement intégral qui est disponible sur le site officiel de la FSSPX en France (www.laportelatine.org). Le Supérieur général de la FSSPX expose longuement “ les principes qui nous guident dans nos relations avec Rome ”. Il reconnaît que, dans les discussions avec Rome, “ le grand point d'achoppement, ça sera le concile ”. Il porte, sur Benoît XVI, un jugement ainsi formulé : “ Une tête mal formée, par une philosophie moderne, libérale, parfois moderniste, et un cœur conservateur ”. Enfin, dans l'état actuel des discussions avec Rome, en considérant aussi les projets de décret et de réforme en préparation, il estime que, pour le moment, il y a “ plus d'espérance que de mécontentement, mais sans illusion ”.

www.aletheia.free.fr

Ce 85^e numéro d'*Aletheia* est le dernier à être imprimé et envoyé à quelques centaines de lecteurs. Les frais d'impression et d'envoi, en France et sur divers continents, sont trop lourds et le nombre de ceux qui pensent, au moins une fois l'an, à verser une obole, trop réduit. En conséquence, sauf demande expresse et accompagnée de quelques euros ou de quelques timbres, cette lettre ne sera plus envoyée. Elle reste disponible, gratuitement, sur le site www.aletheia.free.fr où elle est affichée le jour même de sa rédaction (environ 15 fois par an).

Vient de paraître

aux éditions Clovis

Maurice Brillaud – Yves Chiron L'abbé Emmanuel Barbier (1851-1925)

L'abbé Barbier a d'abord été un grand éducateur, directeur ou fondateur de plusieurs collèges jésuites qui ont fait la réputation de la Compagnie de Jésus. Puis, le “ grand exil ” des congrégations, consécutif à la loi de 1901, l'amène à quitter la Compagnie de Jésus et à demeurer simple prêtre, attaché à une paroisse parisienne.

C'est alors qu'il va devenir un des principaux combattants du libéralisme religieux et du modernisme, à travers une œuvre abondante (sur le Sillon, notamment) et une revue, *la Critique du libéralisme*.

Deux de ses livres sur le libéralisme de Léon XIII ont été mis à l'*Index*, en 1908, et pourtant saint Pie X, en 1912, lui accordera une bénédiction publique pour “ avoir très bien mérité de la cause catholique ”. Les cinq volumes de son *Histoire du catholicisme libéral et du catholicisme social en France. Du concile du Vatican à l'avènement de S.S. Benoît XV (1870-1914)* reste un ouvrage de référence par l'immense documentation fournie.

On trouvera d'abord dans ce volume l'édition des “ Souvenirs ” de Maurice Brillaud sur l'abbé Barbier.

Puis, Yves Chiron publie une biographie de l'abbé Barbier, la première parue à ce jour, fondée sur des sources d'archives inédites (archives diocésaines de Paris, Nancy et Poitiers et archives jésuites de Vanves). Elle est suivie d'une bibliographie exhaustive de l'œuvre de l'abbé Barbier.

Maurice Brillaud (1886-1950), romancier et mémorialiste, fut l'élève de l'abbé Barbier à Poitiers et resta en relations avec lui jusqu'à sa mort.

Yves Chiron, membre de la Société d'histoire religieuse de la France, spécialiste de l'histoire religieuse contemporaine, auteur de biographies de Pie IX (traduit en anglais, italien et espagnol), de saint Pie X (traduit en anglais), de Pie XI (traduit en italien) et de Paul VI.

ISBN 2-35005-011-4

Un volume de 175 pages – 16 euros

Bon de commande

Nom :

Adresse :

Commande exemplaire (s) de **L'abbé Emmanuel Barbier** au prix de 16 €, port compris.

Règlement à adresser à :

Association Nivoit 5, rue du Berry 36250 NIHERNE